



Revue internationale d'éducation de Sèvres

46 | décembre 2007
L'émergence d'une autre école

Denis Meuret. *Gouverner l'école – Une comparaison France/États-Unis*

PUF (Éducation et société), 2007, 232 p.

Roger-François Gauthier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/284>
ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007
Pagination : 17-18
ISBN : 978-2-8542-0574-9
ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Roger-François Gauthier, « Denis Meuret. *Gouverner l'école – Une comparaison France/États-Unis* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 46 | décembre 2007, mis en ligne le 24 juin 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/284>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Denis Meuret. Gouverner l'école – Une comparaison France/États-Unis

PUF (Éducation et société), 2007, 232 p.

Roger-François Gauthier

RÉFÉRENCE

Denis Meuret. *Gouverner l'école – Une comparaison France/États-Unis*, PUF (Éducation et société), 2007, 232 p.

- 1 Ceux qui s'intéressent à la comparaison entre systèmes éducatifs en connaissent les pièges faciles : ils savent par exemple que depuis quelques années, quantité d'indicateurs sont certes disponibles au plan international, mais qu'ils ne sont au mieux que des signaux qui ne sauraient dispenser d'entrer dans ce qu'il y a d'irréductible dans chaque système, pour essayer de comprendre.
- 2 Il est rare que ce défi soit relevé avec autant de maîtrise que par Denis Meuret dans cet ouvrage. Il le fait en outre entre deux pays, la France et les États-Unis, qui représentent deux « modèles » mondiaux qu'opposent des références politiques et philosophiques, des traditions et des résultats différents, mais aussi, ce qui rend la comparaison plus stimulante encore, qui ont un certain nombre de traits communs, comme l'importance incontestée de l'enseignement public.
- 3 L'ouvrage va certainement devenir, en dehors même de ses résultats propres, une référence méthodologique en matière de comparaison de systèmes. Il se présente comme un massif montagneux dont on peut faire l'ascension par deux faces : dans la première partie, l'auteur nous intéresse aux écoles américaine et française du point de vue de leurs objectifs et des contenus de l'éducation, alors que dans la seconde, ce sont toutes les problématiques de la « régulation de l'éducation » dans les deux pays (autonomie des établissements, choix des familles, pilotage par les résultats, logiques d'inspection) qui sont convoquées. Parvenu au sommet, toutefois, le lecteur retrouve pour son plaisir le

même paysage, et l'on rend hommage au guide dont la thèse se trouve ainsi confirmée, comme ces théorèmes qui gagnent en puissance symbolique quand on en propose plusieurs démonstrations.

- 4 Denis Meuret remonte loin dans l'histoire éducative des deux pays, y compris en mettant à profit l'œuvre de Tocqueville : si Tocqueville n'a pas traité de l'éducation, il a étonnamment annoncé qu'« en Amérique, on ne saurait donner assez de Lumières » ! Surprise d'un Français qui venait d'un pays où s'exprimaient sans gêne, à l'époque, aussi bien le doute des élites sur l'éducabilité du peuple que la crainte qu'une diffusion immodeste du savoir serait dangereuse pour une société dont les membres oublieraient de « rester à leur place ». Mais c'est surtout à partir de la pensée de deux auteurs, l'américain John Dewey (1859-1952), qui proposa aux États-Unis ce qu'il estimait être le modèle d'éducation convenant à une société démocratique, et le Français Émile Durckheim (1858-1917), qui codifia avec Jules Ferry le modèle français d'éducation républicaine, que Meuret radiographie les deux systèmes.
- 5 Le cœur des modèles est à lire dans la positionnement réciproque de l'école et de la société : autant pour Dewey, optimiste comme un Américain, la main invisiblement positive de la société vient de ce qu'elle crée des liens entre les hommes, l'école ayant comme principale mission de tout faire pour que cette collaboration entre les êtres soit facilitée, y compris par le savoir, autant Durckheim relève d'un pays où l'opposition à l'Église catholique a conduit à en reprendre le pessimisme, et à considérer que l'individu est dangereux si la société ne lui impose pas sa discipline, mission qui revient précisément à l'École.
- 6 Deux définitions du savoir en découlent : en France, la définition volontiers abstraite et maximaliste d'une connaissance enchâssée dans des programmes scolaires « idéaux », avec l'assurance d'une rédemption à qui fournit un effort suffisant ; aux États-Unis, la recherche de savoirs dont on ne voit pas pourquoi ils ne seraient pas « utiles », et dont la diffusion la plus large est souhaitable, sans crispation intégriste *a priori* sur un « niveau » théorique.
- 7 Naturellement, les professeurs de chaque modèle seront différents : le professeur français procédant, lorsqu'il enseigne, à une liturgie au nom de l'État sera préoccupé d'excellence, tandis que son collègue américain se souciera beaucoup plus de faire progresser tous les élèves en direction du jeu du monde. Mais seront différents aussi, sinon les établissements scolaires, du moins l'idée qu'on se fait des « comptes » que ces établissements doivent rendre aux uns et aux autres. Ce compte est en France surtout hiérarchique et formel. Aux États-Unis, l'idée de rendre des comptes (aux parents, aux citoyens, à l'État) sur les résultats est dans l'ensemble bien acceptée.
- 8 Les deux modèles sont aujourd'hui soumis aux mêmes questionnements, qui sont largement mondialisés : d'où la question de Meuret de savoir si le modèle français n'est pas, par certains aspects, empêché de marcher par ses ailes de géant.
- 9 L'ouvrage, qui manie l'idée aussi bien que l'interview ou la notation concrète, constitue une fascinante machine à faire réfléchir à la situation française et à sa difficulté à produire les diplômes et les compétences dont le pays a besoin.

INDEX

Index géographique : États-Unis, France

AUTEURS

ROGER-FRANÇOIS GAUTHIER

Inspecteur général de l'administration de l'Éducation nationale et de la recherche, France.